

## **Intervention de Solidaires 66 lors de l'initiative intersyndicale contre l'extrême droite** 26 février 2014

### **Clément Méric**

Le 5 juin 2013, des militants d'Extrême droite ont frappé à mort Clément Méric, syndicaliste de Solidaires étudiant et militant antifasciste. Cet acte odieux en lui même dépasse le drame individuel et marque un seuil intolérable que l'extrême droite vient de franchir et le danger que la progression de ses idées peut entraîner si nous ne l'arrêtons pas tous ensemble.

### **Les actions de l'extrême droite**

Agressions homophobes, contre les immigrés, contre les musulmans, violences envers des militants antifascistes et des organisations progressistes, manifestations à caractère raciste, islamophobes ou antisémites, quenelles en tous genres... toutes ces exactions se multiplient en France comme à travers toute l'Europe. L'exclusion, le rejet de l'autre, la fermeture des frontières, la désignation de boucs émissaires et en premier lieu les immigrés comme responsables de tous les maux de la population, voilà ce que défend l'extrême droite de tout temps et en tous lieux dans le monde. Ses méthodes sont partout les mêmes ce sont le mensonge et la haine et l'histoire en témoigne, ces attitudes conduisent toujours et directement à la violence et à la mort.

### **Les raisons de la remontée de ces idées**

Comme l'ont exprimé avant nous les camarades qui nous ont précédés, cette remontée de l'extrême droite et la diffusion de ces idées, n'arrive pas vraiment par hasard aujourd'hui. Le parallèle avec la montée du fascisme en Italie et en Allemagne dans les années 1920 et 1930 est hélas facile à établir ; c'est le résultat de plusieurs éléments économiques, politiques et sociologiques qui se reproduisent aujourd'hui.

**La crise financière et économique et les politiques d'austérité** menées par tous les gouvernements libéraux et socio démocrates en Europe se poursuivent, malgré leur inefficacité et leurs conséquences dramatiques sur la population. Elles laissent sur le carreau des populations dans la désespérance totale face à l'avenir : jeunes, chômeurs, salariés privés d'emplois, travailleurs précaires, retraités. Un peu partout des délocalisations et des plans de licenciements se multiplient et la déréglementation des droits du travail exigée par le MEDEF aggrave la précarité de l'emploi dans de nombreux secteurs. Les inégalités gagnent du terrain. Avec la réduction voire la fermeture, sur tout le territoire, de certains services publics de proximité afin de « réduire les déficits », les zones de relégation sociale se multiplient dans les quartiers populaires, aux portes des grandes villes ou dans les zones rurales ou semi rurales. Les citoyens des classes populaires et des couches moyennes se sentent abandonnés, déclassés et leur exaspération augmente.

Aussi, lorsque Marine Le Pen parle de l'ultralibéralisme de l'UMP ou du PS, elle trouve un écho très favorable auprès de l'opinion publique, exaspérée par les inégalités sociales, l'enrichissement d'une minorité, l'augmentation permanente des impôts des ménages et les « affaires » qui touchent le monde politico-financier de droite ou de gauche.

**L'arrivée au pouvoir de François Hollande** qui se disait prêt à pourfendre la finance et à rétablir l'emploi, suivie immédiatement après son élection, de mesures allant à l'encontre de l'intérêt des couches populaires qui l'ont élu, et les cadeaux répétés au patronat sans aucune contrepartie sociale, a été le 3eme volet de l'exaspération et de la désespérance sociale, et de nombreux électeurs se servent du vote Front National comme d'une alerte et d'un avertissement au gouvernement. Cet avertissement, s'il se généralise dans les urnes, et si les forces progressistes n'arrivent pas à relever le défi de la mobilisation, peut être lourd de conséquences pour nous tous et pour la démocratie.

### **D'où vient l'extrême droite**

L'Extrême droite existe depuis longtemps en France, depuis l'affaire Dreyfus en 1894 et elle a revêtu de multiples formes selon les époques. Des nationalistes revanchards du Général Boulanger, et des antisémites, de Charles Maurras, des nationalistes, monarchistes, contre révolutionnaires de l'Action Française du début du XXe siècle, des ligues fascistes de 1934, des vichystes, collabos et miliciens à la solde d'Hitler des années 40, en passant par les poujadistes des années 50 défenseurs des commerçants et artisans liquidés par la restructuration capitaliste, des nationalistes pro OAS et de l'Algérie Française de Tixier Vignancourt des années 60, de la création du groupe Occident

de Gérard Longuet et Alain Madelin dans les années 70 à la création d'Ordre Nouveau et du Front National en 1972, avec Jean Marie Le Pen, des extrémistes religieux et intégristes catholiques organisant des commandos anti IVG aux identitaires de Serge Ayoub, ils sont légion, variés et nombreux mais leurs idées ont toutes le même socle idéologique : la xénophobie, le racisme et l'antisémitisme, l'anticommunisme, le nationalisme exacerbé, le rejet du progrès, la défense des valeurs traditionnelles, la défense de l'Occident, de la culture, de la race blanche et des valeurs judéo chrétiennes..

La résurgence de ces mouvements et de ces idées et l'ascension du Front National ont été également favorisés par deux éléments : l'ère Sarkozy et le concours des médias.

### **L'ère Sarkozy**

Rappelons nous, après les années 2000, les débats autour de l'immigration et de l'insécurité devenus omniprésents avec Sarkozy d'abord ministre de l'intérieur puis président de la république en 2007. Entouré de conseillers dont certains étaient issus directement de l'extrême droite, comme Patrick Buisson, directeur de Minute il a récupéré à son profit nombre de thèmes et de propositions du FN afin de remettre en selle une droite décomplexée, réactionnaire et fière de l'assumer. Avec Sarkozy, nous avons eu le rejet des valeurs humanistes et solidaires du Conseil National de la Résistance, le développement de la phobie de l'égalité, le rejet des étrangers, des roms et des sans papiers, le rejet des assistés, des pauvres et des sans droits. A des fins purement électorales, nous avons eu des propos répugnants prônant le nettoyage des cités au Karcher, ou ceux de Guéant sur la hiérarchie des civilisations qui ont envahi les médias et ont fini par faire apparaître le FN aux yeux de la population comme un parti normal, dans l'air du temps, somme toute presque modéré, et comme l'UMP... Ainsi, peu à peu, malgré des divergences en matière économique, notamment sur l'Europe, la perméabilité des idées entre ces 2 partis sur les domaines touchant à la société comme la nécessité de lutter contre l'assistanat, l'immigration et la défense des valeurs traditionnelles s'est opérée. Et au dernier congrès de l'UMP se sont les tendances de la droite la plus dure, proche du FN qui sont devenues majoritaires.

D'ailleurs, depuis l'arrivée au pouvoir du gouvernement socialiste, la droite n'est pas restée inactive. Aux côtés et avec l'extrême droite, elle ne cesse d'occuper la rue et d'agiter l'opinion publique pour tenter de bloquer toute avancée de droits démocratiques : mariage pour tous, droit des femmes à disposer de leur corps, avancée en matière d'IVG, égalité et lutte contre les stéréotypes sexistes dans l'éducation, droits des étrangers et des immigrés. Tout lui est bon. Seuls à occuper le terrain de la rue, face à des partis politiques de gauche tétanisés, la droite extrême et l'extrême droite ont multiplié initiatives, manifestations et démonstrations de force.

**Le concours des médias** : attachés aux scoops et à l'audimat, les médias ont joué un rôle très important ces dernières années dans la sur médiatisation des thèmes sécuritaires et la pénétration des esprits. La multiplication et l'utilisation de faits divers sur le thème de l'insécurité ou de l'islamisme radical sont littéralement montés en épingle et occupent les journaux télévisés et les émissions de reportages du soir. Les chaînes de télévision nationales diffusent sans discontinuer aux heures de grande écoute des émissions sur la violence dans les banlieues, dans les transports en commun, les guerres des bandes, ou les trafics de drogue. Ce martèlement médiatique fait croire à une grande partie de la population qu'elle vit dans un pays dangereux, alors qu'il s'agit en réalité de délinquance ordinaire et que la France reste aujourd'hui un des pays les plus sûrs du monde. Le monde diplomatique de septembre 2013 a d'ailleurs publié un article édifiant sur la façon dont sont fabriqués les reportages sur les banlieues. « Tintin en banlieue ou la fabrique de l'information ».

L'exploitation de l'islamisme radical militant est également un thème récurrent dans les médias alors qu'il s'agit une fois encore d'un phénomène marginal. Il contribue à construire l'image d'un islam guerrier et d'une communauté musulmane soudée sur ces valeurs et décidée à prendre le pouvoir en France ; Un exemple frappant est le traitement médiatique qui est réservé à la ville de Marseille : la mise en scène de faits réels marginaux finit par construire dans l'opinion une image fautive, celle d'une ville ghetto caractérisée par son insécurité. Toutes ces informations qui relèvent de la manipulation des consciences ont créé des sentiments de peur et d'inquiétude dans l'opinion publique dont le Front National a fait ses choux gras.

Aussi lorsque **le nouveau gouvernement dit de gauche et des ministres comme Manuel Valls** continuent la même politique sur l'immigration, exploitent et reprennent à leur compte tous les thèmes développés par la droite sur l'insécurité en stigmatisant les Roms et les étrangers, la boucle est bouclée et l'opinion publique continue à être manipulée.

### **Mais, d'où vient le FN ?**

Juste une anecdote : l'examen de **son symbole la flamme bleu blanc rouge** est là pour nous éclairer.

Au moment de sa création, le Front National se fait épauler par le MSI, Mouvement néo fasciste italien bien implanté et fondé en 1947. C'est pour le FN un modèle de parti bien structuré, c'est pourquoi il reprend son symbole, la flamme tricolore. Cette flamme a une signification précise : après la seconde guerre mondiale, elle symbolise l'âme de Benito Mussolini qui s'échappe de son cercueil pour « monter au ciel ». L'oriflamme du FN se présentera donc lui aussi avec une flamme aux couleurs du drapeau français...

**Les origines et les différentes composantes du Front National** sont nombreuses car Jean Marie Le Pen a réussi à fédérer des courants qui avaient des origines très éclectiques. Son discours démagogique et attrape tout a permis la cohabitation de tendances d'origine très différentes. Coexistent dans le Front National des intégristes de diverses obédiences et des néo paganistes du GRECE, des royalistes légitimistes et des monarchistes d'Action Française, des ultras libéraux venant du Club de l'Horloge, des intégristes religieux et des protectionnistes. Le Front national, créé en 1972 à partir d'Ordre nouveau, groupuscule néo fasciste est aujourd'hui en pleine évolution et il a le vent en poupe. Parti de 0,75% des voix aux présidentielles de 1974, il en est aujourd'hui à presque 18 % sur le plan national et il compte bien, en attirant à lui tous les déçus de l'UMP, voire du PS, ne pas s'arrêter là, gagner de nombreuses mairies aux prochaines élections municipales et faire un tabac aux élections européennes...

Avec l'arrivée de Marine le Pen et de la tendance moderniste à la direction du Front national, début 2011 un changement de stratégie a été effectué visant d'une part à dé diaboliser son parti auprès des médias et de l'opinion publique, d'autre part à séduire les couches populaires pour représenter désormais le parti qui défend les intérêts de « la gauche du travail et de la droite des valeurs », le FN a de grandes ambitions !

Tout a été fait pour **améliorer l'image du parti** : la condamnation publique par MLP des propos les plus extrémistes de certains militants, l'utilisation et la reprise de valeurs républicaines comme la laïcité pour les mettre au service du combat nationaliste et de la lutte contre l'islamisation de la société ou la mise en avant de personnalités issues de l'immigration pour mieux se dédouaner de tout positionnement raciste... Il s'agit, au moins en apparence, d'apparaître comme un parti normal et l'examen de cette stratégie était déjà préconisée par certains militants comme Bardet il y a 20 ans mais Jean Marie Le Pen s'y opposait. Ils n'attendaient plus que MLP pour la mettre en pratique.

**En direction des milieux populaires.** C'est 6 mois avant les présidentielles de 2012 que le changement de stratégie en direction des couches populaires apparaît clairement. Une note interne pointe les souffrances des victimes de la mondialisation libérale et autoritaire confrontées à la crise sans fin débutée en 2008. Il s'agit pour le FN de capter toutes ces souffrances et de les transformer en visées nationalistes. Patrick Buisson, ancien conseiller de Sarkozy, ancien directeur de Minute et fervent partisan du rapprochement des deux partis déclare : « la droite ne peut espérer conquérir durablement le pouvoir que si elle parvient à construire une offre politique qui prenne en charge la souffrance sociale, le patriotisme, le protectionnisme, le conservatisme en matière de mœurs et les valeurs historiques de la traduction ouvrière » : le nouveau credo est donc d'être à la gauche du monde du travail et à la droite des valeurs...

### **Les partisans de l'Union des droites**

Une union en devenir est en train de se construire pour un parti patriote réalisant l'union des droites autour d'auteurs comme Rauber, Raspail, Dantec, Obertone, Houlebecq et Finkielkraut, des activistes du blog comme le Gallou et son site Polémia, des journalistes et éditorialistes comme Yvan Rioufol, Eric Zemmour, Elisabeth Lévy ou Robert Ménard. La consolidation de ce bloc idéologique est en train de s'effectuer ;

Identifiée dans la rue pendant toute l'année 2013 avec les manifs pour tous contre la loi pour le mariage gay, ce bloc s'organise de plus en plus autour de démonstrations de force à répétition autour de thèmes sociétaux comme nous pouvons le constater depuis le début de janvier 2014 avec les manifestations anti Hollande, ou jour de colère.

### **Des bonnets rouges à la théorie du genre :**

L'ancien patron du FN Jean Marie Le Pen, récupère à son compte à la fois le bonnet qu'il arbore fièrement à la télé et les thèmes anti fiscalité et anti état si chers à Pujade dont il était député

Manifestations anti Hollande plus de 30 000 personnes à Paris dans la manifestation appelée par Jour de colère **le 26 janvier** : sous cet intitulé se retrouve une soixantaine d'associations qui vont des opposants au mariage pour tous dont

la porte parole est maintenant Béatrice Bourges , du Printemps Français en passant par des bonnets rouges, des partis ou groupe identitaires, des skin Head, des islamistes radicaux, des supporters de Dieudonné mais aussi des intégristes religieux traditionalistes chrétiens , des opposants à l'IVG, Civitas, riposte Laïque, le mouvement d'Alain Soral , qui commence à intéresser particulièrement la jeunesse et des « Homen » équivalent du mouvement féministe Femen qui défilaient torse nus...

**Le 2 février**, la semaine suivante c'était à nouveau les antis mariage pour tous (plus de 100000) qui défilaient ainsi que nombre d'associations contre le soit disant enseignement de la théorie du genre à l'école, et demandant le retrait immédiat de l'ABCD de l'égalité dans les écoles primaires et des collectifs de parents appelant en représailles à ne pas mettre les enfants à l'école. Dans la région lyonnaise ce sont près de 40 % des enfants qui ont été retirés des écoles pour répondre aux mots d'ordre de la communauté religieuse chrétienne intégriste, très influente. Il faut ajouter que la communauté musulmane intégriste a également répondu à ses appels.

Alors ? **Tout cela fait beaucoup, beaucoup trop** et nous ne pouvons aujourd'hui laisser faire et se développer ces mouvements, ces idées et ce climat délétère qui pèse aujourd'hui et porte atteinte gravement aux principes républicains et au vivre ensemble dans notre pays.

Nous avons pris du retard et nous n'avons pas vu revenir la bête immonde qui attendait son heure et estime aujourd'hui que le moment est venu pour elle de réapparaître au grand jour.

**L'urgent est donc de s'atteler tous ensemble à l'organisation d'une riposte sociale et syndicale.**

Pour cela nous avons des outils qui sont nos organisations, toutes les organisations progressistes avec lesquelles nous travaillons quotidiennement et la défense inconditionnelle de nos valeurs auprès de nos collègues de travail, de nos voisins, et de nos connaissances.

Face à la montée de l'extrême droite et de ses idées, notre syndicalisme doit être à l'offensive ;

**Que faire ?**,

D'abord démystifier les discours et les projets de l'extrême droite , en démontant son programme et ses propositions qui ramèneraient la société française à plus d'un demi siècle en arrière, en nous appuyant sur toutes les expériences catastrophiques des villes qui ont été gérées précédemment par l'extrême droite et qui pourraient entraîner un véritable chaos si de nombreuses communes tombaient dans ses filets , en montrant aux travailleurs que le Front National est leur pire ennemi pour leurs revendications et leurs libertés démocratiques. L'histoire est là bien présente pour nous aider à le démontrer.

L'objectif doit être qu'aucun syndiqué ne reste désarmé dans les discussions avec des salariés qui se posent la question de voter pour le Front National. Pour s'opposer efficacement à l'extrême droite dans nos entreprises ou nos administrations, l'unité intersyndicale doit être recherchée, tout simplement parce qu'ensemble, on est plus forts et on a plus d'idées !

Des formations syndicales et intersyndicales peuvent être organisées notamment avec l'association VISA qui regroupe des syndicalistes de nos trois organisations et propose déjà des modules adaptés.

**À Solidaires** nous pensons aussi que le meilleur moyen de combattre le Front National et tous ses alliés c'est d'arriver à construire ensemble un grand mouvement revendicatif qui nous permette d'obtenir des avancées sociales et de redonner confiance aux salariés et aux classes populaires ; Revendiquer, lutter et gagner, voilà la seule alternative qui pourra nous permettra d'avancer et de rejeter l'extrême droite dans les poubelles de l'histoire. Pour cela, l'unité, la solidarité, l'énergie, le courage et la mobilisation de tous et de toutes sera nécessaire. Mais, nous y croyons vraiment, notre combat est juste, c'est un combat pour la défense de la démocratie et de nos libertés. Alors on si on s'y met tous et toutes, on peut et on va gagner.

Annie HESNARD pour Solidaires 66